

A la question : « Le célébrant doit-il, au retour de la Procession, monter les degrés de l'autel pour y donner l'ostensoir au diacre ; ou bien doit-il de préférence s'arrêter au pied des degrés, remettre là l'ostensoir au diacre, faire la génuflexion simple, puis attendre à genoux l'imposition de l'encens ? »

La Congrégation a répondu Non au 1°, Oui au 2°, conformément au Cérémonial des évêques.

Le diacre doit faire la génuflexion à deux genoux et l'inclination de tête avant de recevoir l'ostensoir au pied des degrés.

La solution donnée plus haut s'applique évidemment aussi aux reposoirs.

L'Angleterre religieuse

(Suite.)

LA REVANCHE DES NON-CONFORMISTES.

UN CLERGÉ ANTICLÉRICAL

Bien qu'ils aient, en effet, déversé sur les pairs une grande partie de leur fureur, il était aisé de prévoir que les non-conformistes ne s'en tiendraient pas là et que, sans attendre la réforme toujours problématique de la Chambre Haute, ils chercheraient, par tous les moyens en leur pouvoir, à ruiner l'influence exécrée de l'Eglise officielle.

La France, pays où, plus qu'ailleurs encore, les extrêmes se touchent, a donné récemment ce spectacle qu'on eût pu croire inconcevable : un officier antimilitariste. Eh bien, l'Angleterre voit depuis quelque temps déjà un objet non moins monstrueux et plus odieux peut-être encore : un clergé anticléricale.

Qu'il y ait, en Angleterre comme partout, des ennemis de l'Eglise et des prêtres ; que certains hommes, en combattant les ministres de Dieu, se prétendent serviteurs de Dieu, c'est un spectacle malheureusement banal, que l'on a vu à toutes les époques et un peu partout.

De nos jours, il ne faut pas croire que l'anticléricisme soit une invention purement française. La haine des dogmes, due autant à l'humiliation intellectuelle qu'à la contrainte morale qu'ils s'imposent, a conduit beaucoup d'Anglais à la haine du